



La démarche

Vous avez un peu de temps devant vous? Vous êtes de passage ou un habitant du territoire qui cherche à le découvrir? Cet itinéraire est fait pour vous! Vous allez plonger dans l'histoire d'une commune et connaître ainsi la richesse et la diversité du patrimoine du Pays du Ternois. Pour connaître les autres circuits et vous informer, rendez-vous sur le site www.ternois-tourisme.com



Rappels

Soyez prudent(s) et respectez l'environnement qui vous entoure : stationnez votre véhicule correctement, utilisez les trottoirs et les passages piétons (lorsqu'il y en a), ne laissez pas les traces de votre passage en oubliant quelques uns de vos déchets...



Infos touristiques

> Office de tourisme Les Vertes Collines du Saint-Polois

Place de l'Hôtel de ville 62130 Saint-Pol-sur-Ternoise

Tél. : 03.21.47.08.08.

>

Ternois Tourisme

Plus d'infos sur le portail du tourisme et des loisirs du Pays du Ternois : www.ternois-tourisme.com

>

Mairie de Siracourt

Rue de la Mairie 62130 Siracourt

Tél. : 03.21.41.30.13.

Flasher pour
aimer notre page
Facebook!



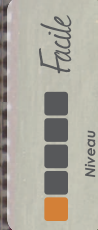
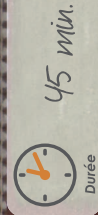
création & réalisation **BeCom** contact : 06 75 02 65 38 Crédits Photos : Pays du Ternois

Itinéraire patrimoine

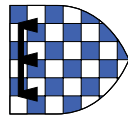
A la découverte de ...

Siracourt

Siracourt est un exemple unique dans la région d'un village sinistré à 100% lors de la Seconde Guerre Mondiale. Le chantier de reconstruction qui s'y est engagé a profité de cette situation de table rase pour mettre en application une conception moderniste de l'architecture. Siracourt est ainsi un modèle de la reconstruction d'après-guerre, un ensemble remarquable dans la campagne ternésienne.



50.37789
2.270632
(Départ. : rue de Rayveaux)



Siracourt



RÉGION Nord-Pas de Calais

Le tourisme à partager



Available in English (www.ternois-tourisme.com)



8, Place François Mitterrand - 62130 St-Pol-sur-Ternoise
Tél. : 03 21 04 08 23 - contact@paysduvernois.eu

www.paysduvernois.eu

Patrimoine

Jardin

Déauverte

Sport

Nature

Terror

3/ Le blockhaus (Rue du blockhaus)

C'est ainsi qu'un géant de béton de 55 000m³ sort de terre. Le village est évacué pour mettre à l'abri des regards la naissance de ce bunker de 213 mètres sur 41 mètres. Par l'intervention de l'aviation alliée, le site ne sera pas terminé. Il sera, comme le village, bombardé du 31 janvier au 24 juin 1944, à 13 reprises (soit 5 070 tonnes de bombes).

Attention! L'accès et le déplacement sur le blockhaus peuvent s'avérer dangereux. Soyez prudents!

2/ Le choix de l'Organisation Todt (Rue de Beauvois)

L'histoire du village bascule au printemps 1943 lorsqu'il est choisi pour servir d'emplacement à l'un des 8 sites de l'Organisation Todt (avec Mimoyecques, Wizernes, Lottinghen dans le Pas-de-Calais et quatre autres dans le Cotentin). La construction de la base de lancement protégée par les bombes volantes V1 commence en mars 1943. Dès octobre 1943 la Royal Air Force, intriguée par les travaux, prend des photos aériennes du site...

1/ Présentation du village (Parking Salle des Fêtes)

Vous êtes au cœur du village. Les centres de l'ancien village et de l'actuel sont toujours au même endroit. On y trouvait, au carrefour des chemins menant à Beauvois, Croix, Saint-Pol et Croisette, les mêmes équipements civils et religieux : mairie, école et église. Ce village était comme tous les villages de plaine du secteur : agricole, avec une architecture traditionnelle de maisons et de fermes en torchis.

Blockhaus



Logement instituteur



Mairie / Ecole



Intérieur de l'église



4/ Vers la reconstruction (Rue de Croix)

Siracourt est donc sinistré à 100%, mais les habitants des 35 foyers ont décidé de revenir au village, et de le reconstruire. Le 23 juillet 1945, le conseil municipal approuve le plan très abouti et moderne de reconstruction et d'aménagement présenté par l'urbaniste René Hosxe. En 1948, les habitants, rejoints par la commune en 1950, constituent une coopérative qui a pour but de coordonner la reconstruction des habitations et de percevoir les dommages de guerre. Le 3 septembre 1949, le ministre de l'agriculture, Pierre Pflimlin pose la première pierre de la commune. Le village est un des premiers à se lancer dans ce type de reconstruction et devient un modèle du genre. A ce titre, il recevra à plusieurs reprises la visite du ministre de la reconstruction, Eugène Claudius-Petit.

5/ Rationalisme, économie et fonctionnalisme

(Rue de la chapelle)

Les travaux s'étendent d'août 1949 à novembre 1951, et sont menés par Jean-Frédéric Battut et Robert Warnesson, architectes-reconstructeurs affectés au secteur de Saint-Pol. Ils font le choix de développer des plans types de bâtiment. Ils obtiennent une baisse de 35% grâce à cette production rationnelle en série, avec des matériaux modernes et économiques (charpente en béton, toiture en fibrociment). Les fermes sont donc identiques entre elles. Seul le nombre de travées varie en fonction de la valeur des biens sinistrés de chaque exploitation. Afin de respecter cette architecture spécifique, et depuis que le blockhaus est inscrit "Monument Historique", les nouvelles habitations sont bâties avec des murs clairs, et couvertes d'une toiture noire.

6/ Les vies civiles et religieuses

(Rue de l'église)

Les architectes ont aussi élaboré un projet de maison type servant de base à la reconstruction de toutes les habitations du village. Les réalisations sont plus ou moins grandes selon les dommages de guerre attribués, le type de logements et le logement de l'instituteur obéissent aux mêmes règles que les fermes et les maisons. Placée dans le prolongement de la mairie, l'école est baignée de lumière, dotée d'un préau et de sanitaires. Les habitants étant enfin relogés, la mairie ouvre son dernier chantier en 1951 avec l'église Saint-Germain, qui elle aussi, est construite avec les mêmes principes. C'est une des plus remarquables de cette période dans le Pas-de-Calais car elle allie tradition (toit à double pan, flèche) et modernité (lumière intérieure et matériaux).

